



BENJAMIN WOOD

«Le Complexe d'Eden Bellwether» ★★☆☆

Point orgue Quelques notes

auront suffi. La petite vie tranquille d'Oscar, aide-soignant, bascule ainsi quand il entend le son extatique de l'orgue de la chapelle d'un prestigieux campus. Tombé sous le charme d'Iris, étudiante en médecine et sœur du prodigieux organiste Eden Bellwether, Oscar finit par mener son enquête sur les pouvoirs du jeune musicien, aussi fascinant qu'effrayant. S'ensuit une série de phénomènes étranges où la folie d'Eden se révèle peu à peu

Virtuose de 33 ans, Benjamin Wood démontre dans «le Complexe d'Eden Bellwether» sa capacité à manier le suspense, gérer sa narration et composer des personnages ambigus.

Dans le Cambridge qu'il décrit, règne une ambiance comme imprégnée de magie noire sur fond de musique baroque, à la fois raffinée et destructrice.

Ses héros flirtent avec la folie des grandeurs, la perversité, et se montrent attachés à leurs certitudes – de véritables prises de tête qui mettent en péril l'équilibre de chacun. Un premier roman aux airs de «page turner» parfaitement maîtrisé qui rappelle par instants l'univers du père Hitchcock. Et de Charly Oleg, aussi. .

→ Zulma. 512 pages. 23,50 €.

Béregère Birée